

Exposition **M<sup>me</sup> Madeleine Umbeh**r

Toute une vie de voyage...  
Je suis nomade dans l'âme.  
Pendant les vacances on ne restait jamais à la maison. Avec les enfants nous sommes allés en Bretagne, au Danemark, en Allemagne... Je n'étais pas d'accord de rester à la maison pour faire le ménage ou la tambouille. Je dois avoir des gênes de gitan. Mais c'est notre fille qui nous a donné envie de voyager au-delà des mers. Sac à dos !

Mon mari travaillait au contrat et entre deux ou pouvait partir deux mois. On faisait un grand voyage tous les deux ans. Il me disait où

il voulait aller, j'organisais. Je me suis toujours occupée de l'intendance, la ministre des Finances, c'était moi. Ça nous revenait pas plus cher que de rester à la maison. On s'est posés deux fois à New-York : la première fois on a loué une voiture et on est partis en direction du Canada, on est arrivés au Québec, dans les Laurentides, les couleurs étaient incroyables, on est allés jusqu'au Lac St-Jean. L'autre fois on est allés dans le Colorado, on a fait du rafting et du cheval dans les hautes montagnes. On est allés au Mexique, sur les pyramides, vu beaucoup de musées. L'ethnographie ça nous intéresse. On est allés au Yucatan, sur le Pacifique. On est allés en Bolivie, c'était plus froid. On a passé un mois à La Paz mais on a dû quitter en urgence à cause d'émeutes dans les mines de cuivre. De la Bolivie on est partis en camion-stop jusqu'à la frontière entre l'Argentine et le Brésil pour voir les chutes d'Iguazu, c'est magnifique. On est allés au Pérou, à Cusco, sur le Machupichu, à Ollantaytambo, sur le Maldonado dans l'Amazonie, au lac Titicaca et sur son île de Taquile. C'est l'histoire qui nous intéresse beaucoup dans nos voyages. On est allés en Equateur, aux Iles Galapagos, c'est fabuleux.



Avec ma sœur je suis allée au Népal, à Katmandou, et après on est redescendues en Inde, à Bénarès Je suis allée aussi en Thaïlande avec ma fille, pour ses trente ans et mes cinquante. Après on est allés au Vietnam. J'ai une très bonne mémoire de tous ces lieux que j'ai tellement aimés. On retient plus les choses quand on est passionné. C'est toute une vie de voyage ! Et peu importe la destination, c'est le fait de partir que j'aime. Et je me suis toujours débrouillée. J'ai un sens de la débrouille depuis petite. Un jour j'ai dit à mon mari :  
" Maintenant je vais apprendre l'anglais ! ", j'en avais tellement marre de ne pas comprendre quand on voyageait. Alors je suis partie trois mois à Londres, j'avais une bonne quarantaine d'années. Ma fille a accepté d'assumer mon rôle pendant que j'étais loin. Comme j'ai aimé ce séjour ! Être, s'occuper de soi-même plutôt que de s'occuper de tout un ménage. J'étais logée dans une famille à Wimbledon, comme une fille au pair, mais ils ne me faisaient pas travailler, ils me trouvaient trop vieille pour me demander des tâches ménagères ou aider les enfants. Il y avait une bonne ambiance avec les étudiants. J'ai apprécié au possible. Et puis je donnais du courage aux jeunes qui disaient que si j'y arrivais, ils y arriveraient aussi. J'ai travaillé au kiosque de la gare de Vevey pendant plus de dix ans. Je m'occupais de la section des livres, c'était mon attrait. Comme on partait en voyage, je faisais ensuite des remplacements, des dépannages. J'ai eu alors envie de m'engager au CMS. Il y avait une formation en une année à l'École de soins de Subrier et après un stage j'ai obtenu le financement qu'il me fallait pour suivre le cours. J'avais cinquante-six ans. J'ai souvent fait les choses à l'inverse des autres, tout à fait plus tard. Mais j'ai pu tout de même travailler au CMS de La Tour-de-Peilz et aux soins à domicile. C'est exactement ce que je voulais. J'ai fait ça cinq ans, et puis c'était la retraite. Actuellement je vis avec un cœur qui bat à 140 à peu près... et avec le Parkinson. Pourquoi ça m'arrive je ne sais pas, c'est comme ça. Je continue d'avancer et j'essaye de ne pas ressasser. Quand je suis un peu moins bien je repense aux voyages, aux mille couleurs de l'Inde et à ces mille parfums, à tous ces plats savoureux que j'ai dégustés, à tous les gens que j'ai eu tellement de joie de rencontrer, habitants ou touristes. Toujours prête à repartir, quelle que soit la destination, je reste la nomade que j'ai toujours été.